

LA SEPARATION DES 4 ATTACHEMENTS - WEEK-END 4

BREF RAPPEL POUR UNE MEDITATION SUR LA VACUITE

La méditation sur la vacuité

La méditation en quatre parties

- L'identification de l'objet de négation
- L'acquisition de la certitude du recouvrement
- L'acquisition de la certitude de l'absence d'unité
- L'acquisition de la certitude de l'absence de différence

L'identification de l'objet de négation

Le premier point essentiel est d'identifier clairement ce qui doit être réfuté ou nié. Ici, l'objet nié par la vacuité est la personne ou le soi existant intrinsèquement

L'acquisition de la certitude du recouvrement

Si le « je » existe intrinsèquement, il n'y a pour lui que quatre façons possibles d'exister conjointement. Ce sont les suivantes :

- 1 Comme intrinsèquement séparés (une dualité).
- 2 Comme intrinsèquement un (une non-dualité).
- 3 Comme à la fois intrinsèquement séparés et un.
- 4 Comme étant intrinsèquement ni séparés, ni un.

Les deux dernières possibilités étant absurdes, il ne reste plus que les deux premières. Par conséquent, le recouvrement est établi de la manière suivante : s'il y a vraiment un je existant intrinsèquement, il doit être soit intrinsèquement séparé des cinq agrégats, soit intrinsèquement un avec les cinq agrégats. Il n'y a pas de troisième possibilité.

L'acquisition de la certitude de l'absence d'unité

Si le « je » était intrinsèquement un avec les agrégats qui constituent ses parties, les dix conséquences absurdes suivantes en découleraient.

- 1 Comme il y a cinq agrégats distincts, il y aurait nécessairement cinq personnes distinctes ; mais il n'y a en fait qu'un seul « je ».
- 2 Puisqu'il n'y a qu'un seul « je », il devrait y avoir un seul agrégat, mais en fait il y en a cinq.
- 3 Cela ne servirait à rien de parler d'un « je » parce que ce serait simplement un synonyme des cinq agrégats.
- 4 Il n'y aurait pas de sujet qui perçoit les choses. Le « je » est l'agent qui fait l'expérience des cinq agrégats, donc si le je et les cinq agrégats étaient intrinsèquement un, nous ne pourrions plus dire : « Je me sens bien, je vois une couleur bleue, etc. » et le « je » ne pourrait pas être non plus un possesseur. Si le « je » était un avec les agrégats, nous ne pourrions pas dire mon corps, mes sensations, ma perception, etc.
- 5 Au moment de la mort, lorsque le corps serait détruit par incinération, la conscience et le je seraient aussi détruits ; mais en fait une conscience qui n'est pas matérielle ne peut pas être détruite par le feu et le « je » reste constamment parce qu'il est une continuité qui passe de vie en vie sans jamais être détruit.
- 6 Les cinq agrégats passeraient ensemble dans la vie suivante. Par exemple, en naissant dans la matrice maternelle, si la personne était une avec les cinq agrégats, les agrégats physique et mentaux de la vie actuelle y renaîtraient simultanément.

- 7 Le soi n'aurait pas pu passer dans une autre vie car il aurait péri au moment de la mort précédant cette vie. Cela est impossible car, comme nous venons de le voir le « je » ne peut pas être détruit. au moment de la mort
- 8 Les royaumes du sans forme n'existeraient pas, parce que seuls les êtres qui sont déjà dans ce royaume pourraient y renaître. S'ils étaient intrinsèquement un avec le « je », les quatre agrégats mentaux et le corps devraient renaître ensemble et par conséquent, soit nous ne pourrions jamais renaître dans un royaume sans forme, soit il y aurait des êtres avec un corps dans les royaumes sans forme.
- 9 Le « je » deviendrait forme, il serait un objet aussi solide qu'une montre ou une table et il serait par conséquent perceptible par une conscience visuelle.
- 10 L'esprit aurait faim et soif, chaud ou froid. Nous disons : « j'ai faim », « j'ai soif », « j'ai froid » mais si le « je » et les cinq agrégats étaient intrinsèquement un, il nous faudrait dire que l'esprit a froid, l'esprit a soif, l'esprit a faim, etc.

En examinant les raisonnements qui aboutissent à des conclusions aussi absurdes, on peut conclure qu'il n'y a pas de je intrinsèquement un avec les cinq agrégats.

Acquisition de la certitude de l'absence de différence

Si le « je » était intrinsèquement séparé des agrégats, les conséquences absurdes suivantes en découleraient.

- 1 En cas de maladie ou de bonne santé, nous ne pourrions pas dire : « je suis malade », « je suis en bonne santé » parce que le « je » serait séparé des cinq agrégats qui font l'expérience de la maladie ou de la bonne santé. Quand quelqu'un d'autre est malade, nous ne disons pas « je suis malade » mais « il ou elle est malade ». Cela parce que chaque personne apparaît seulement en relation avec un groupe particulier de cinq agrégats.
- 2 Tout comme on peut désigner trois animaux et les identifier individuellement par un nom, en les appelant mouton, chèvre et vache, nous pourrions aussi montrer le « je » qui existe. Mais en réalité c'est impossible, parce que le « je » ne peut pas être identifié comme étant quelque chose de distinct de notre propre corps et de notre propre esprit. Il n'y a pas de « je » qui soit séparé de nos agrégats.
- 3 Puisque les agrégats n'auraient aucune relation avec le « je », on ne pourrait pas dire « je vieillis » ou « je grandis ». Les agrégats naissent, meurent, tombent malades et vieillissent, et ont les caractéristiques masculines ou féminines. Si le « je » était intrinsèquement séparé des agrégats, il ne pourrait pas faire l'expérience de cela. Le « je » ne serait même pas capable d'en parler parce qu'il serait intrinsèquement séparé de la parole et que de tels termes font partie des agrégats.

En examinant ces raisonnements, on peut voir qu'il n'y a pas de « je » intrinsèquement séparé des cinq agrégats.

Comme nous avons aussi prouvé qu'il n'y a pas de « je » existant intrinsèquement un avec les agrégats, en voyant qu'il n'y a pas de « je » intrinsèquement séparé des cinq agrégats nous épuisons toutes les possibilités qu'un tel « je » puisse exister.

Comme il est impossible de trouver un « je » intrinsèquement existant, nous aboutissons à une absence totale d'un tel « je ».

On doit alors se focaliser sur cette vacuité du « je » qui apparaît comme une vacuité semblable à l'espace.

Comment le « je » existe-t-il ? Il existe comme production dépendante, une simple dénomination